

III.

Les empêchements d'ordre économique ne sont pas moins considérables.

« Spalato contient en soi toute l'importance et toute la valeur du problème économique de la Dalmatie », en ce sens qu'il comprend « les éléments essentiels de tout développement commercial de l'Italie dans les Balkans » et qu'il « constitue le point vital des intérêts économiques italiens naissant dans la Dalmatie et dans les Balkans comme une conséquence spontanée de la guerre actuelle » (1).

Du côté serbe on objecte qu'avec la possession de Gravosa, de Cattaro et de Spizza, « la situation de la Serbie n'en serait pas améliorée, parce que ces ports, dominés par des pentes montagneuses, sont en quelque sorte séparés de l'arrière-pays et ne peuvent avoir avec lui aucun commerce actif et facile » (2).

La raison serait bonne si les autres ports de la Dalmatie, y compris celui de Spalato, ne se trouvaient pas, en ce qui regarde leurs communications transdinariques, dans des conditions identiques. Elle ne sert, par conséquent, qu'à confirmer ce que nous avons constaté au sujet de la nature géographique de la Dalmatie, qu'une gigantesque barrière de montagnes très hautes sépare de la presqu'île des Balkans. Pour trouver une communication relativement aisée entre la Bosnie et les villes dalmates, il faut remonter la vallée de la Narenta.

Pour la Serbie, Spalato n'a pas une valeur économique plus grande qu'un autre débouché dans la Dalmatie méridionale, et si, du côté serbe, plusieurs, même parmi les plus modérés, insistent sur la nécessité de sa possession,

(1) ARTILIO TAMARO. *Spalato « Occhio del mare »*. R. Bemporad & fils. Ed. Florence.

(2) CHARLES VELLAY. Ouvr. cit., page 59.